

Les élèves de maternelle en balade au rucher

Reportage

C'est par le chemin de la 59^e Staffordshire Division que les vingt-trois élèves (petite et moyenne section) de la classe de Mélanie Legrix ont rejoint le rucher d'Épron, jeudi. Julien Mariey et Huguette Lewandowski, deux bénévoles de l'association l'abeille d'Épron, étaient déjà en place devant le rucher, une bâche étendue par terre permettant aux écoliers de s'asseoir.

Et les enfants sont entrés tout de suite dans le vif du sujet avec quelques rappels bienvenus. « **Les abeilles vont dans les fleurs récolter de l'eau sucrée pour faire le miel et dans le pollen, elles prennent des protéines pour élever de nouvelles abeilles** », a détaillé Julien.

Puis, place à la pratique avec l'étude d'une ruche, vide d'abeilles mais pleine d'informations précieuses. Les élèves attentifs et vifs ont répondu aux questions : combien de sortes d'abeilles dans la ruche ? « **Trois, bravo Arthur. La reine, les ouvrières et les faux-bourdon.** »

Les 2 000 œufs pondus en moyenne par la reine chaque jour ont laissé les enfants rêveurs, le nombre d'ouvrières, des milliers, semblent encore plus difficiles à imaginer.

Observation et dégustation

Si plusieurs d'entre eux connaissaient le mot apiculteur, son costume a mérité l'attention : un jeune courageux a enfilé le chapeau et a pris l'enfumoir pendant que l'animateur a donné les explications : « **Les abeilles communiquent par les odeurs, quand on rentre dans la ruche, on fait de la fumée qui détourne leur attention.** »

Et c'est justement à ce moment que Julien, enfilant son équipement protecteur, s'est proposé d'entrer dans le rucher pour ouvrir une ruche que les enfants ont pu examiner de l'extérieur par les vitres prévues et apercevoir les insectes en pleine activité. Pour finir, une petite dégustation de miel a déclenché des « **miam** » et des « **hummm, dans un yaourt, j'adore ça** » quand d'autres ont refusé de goûter...



Les enfants de petite et moyenne section de maternelle de Cambes-en-Plaine ont rendu visite au rucher d'Épron. Ouest-France